

Elorah AMBACHER - 22 ans



Arrière petite-fille de Germaine et Albert Rateau

« Germaine et Albert Rateau, mes arrières grands-parents maternels, se sont vu décerner le titre de Justes parmi les Nations le 6 octobre 1991, à Paris par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem.

Pendant la guerre de 1939-1945, Germaine et Albert Rateau habitaient un petit appartement à Paris avec leur fille Josette (ma grand-mère maternelle) née en 1925. Germaine travaillait comme secrétaire de direction dans une maison de commerce d'import-export, la maison Sciama à Paris, dans le dixième arrondissement. Cette maison employait quelques personnes non juives dont mon arrière grand-mère.

Lors de l'occupation allemande en 1940, les Juifs étaient très inquiets. Germaine et Albert Rateau ont d'emblée pu aider les personnes (amies et connaissances) autour d'eux .C'est ainsi que chaque jour apportait son lot de présence, d'aide, de partage. Par exemple, une amie russe de leurs amis, Raïssa, est arrivée un jour à la maison leur demander leur livret de famille pour des amis à elle qui devaient rejoindre la zone libre. Ce couple avait une fille du même âge que ma grand- mère. Sans hésiter, mes arrières grands-parents lui donnèrent leur livret.

Mon arrière grand-père, Albert Rateau, travaillait au bureau de l'état civil de la mairie de Montreuil. Grâce à ce travail, il a pu prendre de l'encre spéciale pour les papiers d'identité. Il a pu falsifier des cartes d'identité, chez lui, en changeant une ou 2 lettres. J'ai appris par ma grand-mère qu'il faisait tellement froid dans l'appartement, qu'il se mettait sous un édredon pour ne pas avoir les doigts trop gourds. C'est ainsi que André Netter devint André Natier.

Alors que les persécutions des Juifs empiraient, nombre d'amis et connaissances de mes arrières grands-parents s'étaient réfugiés en zone libre à Montmorillon.

En juillet 1942, la famille Rateau est allée leur rendre visite en vélo et mesuré leur état de détresse et d'anxiété. Lorsque l'occupation allemande s'est étendue à la zone libre, mes arrières grands-parents n'ont pas hésité à proposer à André Netter, comptable de la maison Sciama, de se cacher à Paris chez eux. Il a accepté. Il occupait la chambre de ma grand-mère qui avait alors 18 ans. Elle-même couchait dans la chambre de ses parents sur un lit de camp. Chaque matin, elle allait ouvrir les volets de sa chambre comme si de rien n'était pour n'éveiller aucun soupçon. Cela dura quelques mois jusqu'à la libération.

J'ai découvert cette histoire avec ma grand-mère et surtout avec ma mère. Mes arrières grands-parents sont décédés en 1973 pour Albert et en 1993 pour Germaine. Leur fille Josette qui a vécu cette histoire avec eux garde cette période très présente en sa mémoire et en parle facilement lorsque l'un de ses petits-enfants l'interroge. Il se trouve qu'elle a épousé plus tard un homme juif et que de Rateau elle s'est appelée Josette Bensoussan. Ses cinq enfants se sont donc sentis très impliqués

dans l'histoire du peuple juif de multiples façons. Je n'ai malheureusement pas de photo d'André Netter qui a gardé peu de relations avec la famille après la libération. Il est devenu le directeur de la maison Sciama. »